

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN
TECHNIQUE
DES
STATIONS
D'AVERTISSEMENTS
AGRICOLES

PUBLICATION PERIODIQUE
CPPAP N° 523 AD

EDITION DE LA STATION « ALSACE ET LORRAINE »
(BAS-RHIN, HAUT-RHIN, MEURTHE-ET-MOSELLE, MEUSE, MOSELLE, VOSGES)

SERVICE DE LA PROTECTION DES VEGETAUX
Cité Administrative - 67084 STRASBOURG CEDEX
Tél. (88) 61 49 50 Poste 457

ABONNEMENT ANNUEL: 70 F

Régisseur de recettes D.D.A.
2, rue des Mineurs
67070 STRASBOURG CEDEX
C. C. P. STRASBOURG 5.508.00 F

Bulletin n° 10

29 avril 1981

ARBRES FRUITIERS

- POMMIER - POIRIER -

TAVELURES DU POMMIER ET DU POIRIER

L'arrivée d'une zone perturbée avec des pluies souvent importantes à partir du 27 avril nous place dans une période de risques graves de contaminations primaires, malgré des températures basses. Même si depuis le dernier traitement la végétation n'a évolué que lentement, la protection contre les tavelures devient insuffisante.

Renouveler le traitement dès réception du présent bulletin. Apporter beaucoup de soins à sa réalisation.

OIDIUM DU POMMIER

Poursuivre la lutte contre cette maladie. Ajouter un anti-oïdium à la bouillie destinée à lutter contre la tavelure.

PSYLLE DU POIRIER

Toute intervention contre ce ravageur reste pour l'instant inutile.

- MIRABELLIER - QUETSCHIER -

TAVELURE - CORYNEUM

Après une floraison rapide dans la majeure partie des situations, il est présentement difficile de porter un jugement définitif sur les effets des gels successifs enregistrés depuis la semaine dernière sur mirabelliers et quetschiers. Les conditions climatiques actuelles (temps frais et pluies prolongées) sont favorables au développement du coryneum et de la tavelure du mirabellier. Les contaminations par ces champignons seront facilitées par les lésions causées par le gel tant sur feuilles que sur jeunes fruits.

Il est primordial d'assurer une protection fongicide aussi soignée que possible des mirabelliers et quetschiers, d'autant plus que le monilia risque de s'installer avec une certaine intensité sur les jeunes fruits blessés par le gel.

Prévoir un traitement sans tarder en se rappelant qu'il est toujours conseillé d'effectuer la pulvérisation sur un feuillage sec.

Donner sa préférence à l'un des produits suivants : folpel à 100 g de m.a/hl, mancozèbe à 160 g de m.a/hl ou thirame à 200 g de m.a/hl.

PUCERON VERT

Des colonies de pucerons verts sont en voie d'installation depuis quelques jours. Avant la réalisation du traitement fongicide précédemment recommandé, effectuer une visite en verger pour se rendre compte de la présence éventuelle de pucerons (à observer sur l'extrémité des pousses) afin d'intervenir si nécessaire (opérer en traitement mixte, tavelure - coryneum - pucerons).

P 292

.../...

Dans les zones infestées l'an dernier par le phytopte du prunier et où les premières galles sont actuellement visibles (particulièrement en Lorraine et dans la région de SARRE-UNION, DRULINGEN dans le Bas-Rhin) choisir de préférence un aphicide systémique tel que oxydéméton méthyl, vamidothion...

CHENILLES DEFOLIATRICES

Dans certains vergers de mirabelliers et plus particulièrement dans ceux d'implantation récente n'ayant pas fait l'objet de traitement pré-floral contre les chenilles défoliatrices, s'assurer de l'importance des populations, souvent importantes en certaines zones, afin d'intervenir sans tarder.

Pour le choix des produits se reporter à notre bulletin n° 7 du 3 avril.

/ PETITS FRUITS /

- FRAMBOISIER -

DESSECHEMENT DES RAMEAUX (Didymella aplanata)

Depuis la sortie des pousses de l'année, le temps sec n'a pas été favorable aux contaminations par le Didymella. Par contre, les pluies enregistrées ces derniers jours sont considérées comme contaminatrices. Il est donc recommandé de prévoir une première protection dès que possible. Ce sont les pousses de l'année qu'il importe de protéger. Utiliser l'un des produits suivants :

- captane 150 g, dithianon 50 g, mancozèbe 160 g, thirame 200 g, bénomyl 30 g, méthylthiophanate 70 g (doses en grammes de matière active/hectolitre d'eau).

Ne pas utiliser de produits à base de cuivre qui pourraient se montrer fortement phytotoxiques en cette période de froid et sur des plantations plus ou moins touchées par le gel.

- FRAISIER -

BOTRYTIS

Dans la plupart des plantations les premières fleurs ont été détruites par le gel. Ces fleurs vont se dessécher et seront plus réceptives à l'installation du botrytis, source future d'un inoculum plus ou moins virulent en cas d'humidité prolongée.

Pour assurer une protection aussi correcte que possible de la récolte, trois traitements sont à envisager :

- dès à présent,
- à la fin de la floraison,
- sur fruits verts avant coloration de ces derniers.

Utiliser :

- dichlofluanide à 125 g de m.a/hl (Euparène), délai d'emploi 7 jours,
- iprodione à 75 g de m.a/hl (Rovral), délai d'emploi 2 jours,
- vinchlozoline 75 g de m.a/hl (Ronilan), délai d'emploi 3 jours.

Ne pas associer d'autres produits à ces fongicides.

/ GRANDES CULTURES /

- CEREALES -

STADES (échelle de Feekes - Large)

- blé d'hiver : 6 - 7 (1er noeud - 2ème noeud),
- orge d'hiver, escourgeon : 7 - 9 (2ème noeud - dernière feuille enroulée).

MALADIES

La rhynchosporiose sur orges d'hiver et escourgeons est signalée par la plupart des observateurs, sur toutes variétés, mais surtout sur Sonja, Igri et Gerbel.

En Lorraine, dans la majorité des situations elle est notée sur les étages foliaires supérieurs

Le temps frais et pluvieux de ces derniers jours risque de favoriser une évolution rapide dans les parcelles non protégées.

Dans les situations à grand risque, on peut donc dès à présent envisager une deuxième intervention fongicide au stade gonflement.

A signaler localement, l'apparition de la rouille naine ainsi que les premiers symptômes de la maladie des taches brunes.

L'oïdium est peu développé jusqu'à présent.

Sur blés d'hiver : les maladies du pied dont surtout la fusariose sont signalées dans deux parcelles sur trois, mais les attaques restent généralement localisées sur la 2ème et 3ème gaine. Comme les maladies du feuillage sont rares, les interventions fongicides ne sont guère justifiées pour le moment, en culture raisonnée.

Dans le cadre du réseau d'observation, il est essentiellement fait état de la septoriose et de l'oïdium :

. La septoriose : elle est signalée sur 40 % de parcelles environ, mais rarement sur les feuilles hautes. Avec l'arrivée de la pluie cette maladie est à suivre, mais elle ne justifie pas à elle seule un traitement fongicide en cours de montaison.

. L'oïdium n'est pas préoccupant pour le moment.

RAVAGEURS

Tordeuse des céréales (*Cnephasia pumicana*)

Les premières feuilles pincées sont observées dans les secteurs de DINGSHEIM et ERSTEIN (67), mais aucun traitement ne s'impose.

DEGATS DE FROID SUR BLES D'HIVER

A partir de la dernière décade d'avril certaines cultures de blés d'hiver dépérissent sous l'effet du froid et des vents séchants, dans la Plaine du Rhin surtout.

Ce phénomène dû à un défaut d'enracinement semble accentué par :

- le mode de semis,
- les éventuels résidus d'atrazine,
- les désherbages effectués sur le blé.

Certaines parcelles sont à retourner.

Comme à cette époque, on ne peut guère envisager qu'un semis de maïs, il est conseillé aux intéressés de consulter préalablement les ingénieurs et techniciens des G.D.A., du Service de la Protection des Végétaux, ou des firmes distributrices de produits phytosanitaires.

- HOUBLON -

MILDIOU

Des pousses malades (pousses spiciformes) sont apparues ces derniers jours dans bon nombre de parcelles de houblon. Il importe de les enlever rapidement, pour éviter les contaminations secondaires graves.

Compte tenu également des dernières pluies (20 - 25 mm) renouveler la protection fongicide, dès le 4 mai. Au stade actuel de la végétation, employer de préférence un produit organo-cuprique ou un produit organique de synthèse.

VIGNE

BRENNER

Après la période sèche que nous venons de traverser, les prochaines pluies risquent de provoquer les premières contaminations. Aussi, nous rappelons qu'il est recommandé d'intervenir au stade "3 feuilles étalées" dans le vignoble du Toulois, ainsi que dans les parcelles du vignoble alsacien où le Brenner a été observé ces dernières années.

AUTRES MALADIES ET RAVAGEURS

Se reporter à notre bulletin, n° 9 du 15 avril.

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie, Chef de la
Circonscription Phytosanitaire
"ALSACE ET LORRAINE"
J. HARRANGER

P 293